



**Réponses pour des enfants  
à des questions souvent posées  
sur les violences éducatives ordinaires :**

**Certains adultes disent qu'on n'en meurt pas d'avoir une fessée et que eux cela leur a permis d'apprendre la vie : peut-on réussir sans avoir reçu de fessées ?**

Les études médicales montrent que les fessées, les menaces ou les insultes **stressent beaucoup et risquent fortement de diminuer la confiance en soi et d'entraîner des problèmes de santé ou bien des violences (subies ou commises, y compris le harcèlement)** . Cela n'aide pas à se sentir bien et à réussir sa vie. Si des personnes se sentent bien quand même et réussissent, c'est grâce à d'autres choses qu'elles ont reçu comme de l'**affection et de l'attention**. De plus, quand on prend des risques (par exemple sur la route) et qu'on n'a pas de conséquence, cela veut juste dire qu'on a eu de la chance ; cela ne veut pas dire qu'il n'y avait aucun danger...

**Il y a des choses plus graves que de recevoir une fessée ou une claque donnée de temps en temps (comme les maltraitements avec blessures ou bien la pauvreté), alors pourquoi avoir interdit les fessées et les claques ?**

Même si un problème semble moins grave que d'autres en apparence, ce n'est pas une raison pour ne pas s'en occuper et chercher à le résoudre. L'enfant est encore **plus fragile** qu'un adulte. Des fessées ou des claques peuvent entraîner des problèmes de santé par la suite. De plus, si elles sont données avec beaucoup d'énerverment, cela peut devenir de la maltraitance avec des blessures. Et puis, **l'enfant apprend par l'exemple**. Autoriser que les enfants reçoivent des coups même "légers" , c'est prendre des risques pour leur santé et permettre aussi que **les droits des enfants ne soient pas respectés**. C'est aussi donner l'exemple d'utilisation de la **force sur un plus faible**. Cela n'apprend pas le **respect de toute personne** qui est un **droit pour tous**, même quand on est différent ou qu'on n'est pas d'accord avec quelqu'un.

**Les enfants qui seront élevés sans fessée ne risquent-ils pas de devenir trop gâtés et sans respect?**

Le meilleur moyen d'**apprendre le respect est d'être d'abord respecté**. Cela n'empêche pas aux adultes de donner **des repères** aux enfants et de dire "non" quand c'est nécessaire en expliquant et en écoutant les enfants. Les études médicales montrent même que les enfants qui reçoivent des fessées ont **plus de risque d'avoir des comportements agressifs** alors que les enfants éduqués sans violences éducatives ordinaires ont de **meilleures relations avec les autres et se sentent mieux**.

**Les parents qui mettront encore des fessées vont-ils aller en prison et leurs enfants dans une autre famille ?**

Non, absolument pas ! Comme dans tous les autres pays qui ont interdit les violences éducatives ordinaires, le but de cette loi est de dire clairement que les violences éducatives ordinaires ne sont pas souhaitables pour éduquer, ni pour la santé des enfants. La loi permettra qu'il y ait **plus d'informations et d'aides** envers les parents (et aussi envers tous les adultes en contact avec des enfants) pour les accompagner à mieux reconnaître les violences éducatives ordinaires et à **éduquer sans violence**.

**Alors les parents vont devoir devenir parfaits ?**

Un parent parfait, ça n'existe pas et il n'existe pas de recette pour cela. Chaque parent et chaque enfant sont différents. Le but de l'éducation sans violence n'est pas de vouloir être parfait mais de **reconnaître ses difficultés** ou ses erreurs et de **chercher à mieux comprendre** d'où elles viennent et **ce que chacun ressent, y compris le parent**. Pour cela, tout parent peut avoir besoin d'**être accompagné par quelqu'un** qui l'aidera à mieux comprendre son enfant et répondre à ses besoins. La relation deviendra plus facile et tout le monde y gagnera. Mais ce n'est pas facile d'éduquer sans violence pour un parent qui pensait bien faire en mettant des fessées ou des claques, parce que c'est ce qu'il avait connu quand il était lui-même enfant.

L'important est de le reconnaître et d'en parler pour **changer de regard** sur l'enfant et la relation avec lui.

